

Impact des certifications agricoles sur les pratiques de la RSE : Cas des exploitations de fraisier

Impact of agricultural certifications on the social performance : The case of strawberry companies

Auteur 1 : MOOTACEM Hajar,

Auteur 2 : TIJANI Omar,

Auteur 3 : OUZZANI Ahmed,

MOOTACEM Hajar

Doctorante Faculté Polydisciplinaire à Larache Université Abdelmalek Essaâdi

Laboratoire des Mathématiques Appliquées et Économie de Développement

Durable Maroc

Hajar_mootacem@hotmail.com

TIJANI Omar

Enseignant-chercheur Faculté Polydisciplinaire à Larache Université Abdelmalek Essaâdi

Laboratoire des Mathématiques Appliquées et Économie de Développement

Durable Maroc

tijani2010@yahoo.fr

OUZZANI Ahmed

Enseignant-chercheur Faculté Polydisciplinaire à Larache Université Abdelmalek Essaâdi

Laboratoire des Mathématiques Appliquées et Économie de Développement

Durable Marco

a.ouzzani@uae.ac.ma , ouzzanifpl@gmail.com

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : MOOTACEM .H , TIJANI .O & OUZZANI.A (2020), «Impact des certifications agricoles sur les pratiques de la RSE : Cas des exploitations de fraisier », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 3 » pp: 318-339.

Date de soumission : Novembre 2020

Date de publication : Décembre 202

DOI : 10.5281/zenodo.5541421



Copyright © 2020 – ASJ



Résumé

Situé au nord du Maroc, le périmètre du Loukkos constitue le plus grand bassin de production des fraises au niveau national. Pour faire face à la forte concurrence des pays comme l'Espagne et la Grèce, les producteurs doivent se conformer aux standards internationaux en matière de responsabilité sociale de l'entreprise (RSE). Bien que l'impact de l'application des normes sociales sur la performance de l'entreprise marocaine ait été précédemment vérifié par d'autres chercheurs, les répercussions sur les entreprises agricoles en particulier, restent à découvrir. Ce travail vise à étudier l'impact des certifications agricoles telles que le Global GAP et son module GRASP sur la performance sociale des entreprises de fraisier en se basant sur huit (8) indicateurs. A travers une méthodologie quantitative basée sur une enquête auprès de 48 sociétés de fraisiers, les résultats montrent que les exploitations certifiées Global GAP sont plus performantes sur le plan social et environnemental. Une corrélation positive et significative entre le statut de certification et les indicateurs de la performance sociale de ces sociétés agricoles a été observée.

Mots clés : Global GAP, certification, GRASP, RSE, fraisier

Abstract

Located in northern Morocco, the Loukkos perimeter is the largest strawberry production basin in the country. To face strong competition from countries such as Spain and Greece, producers must comply with international standards of corporate social responsibility (CSR). Although the impact of applying social standards on Moroccan business performance has been previously verified by other researchers, the impact on agricultural enterprises in particular has not yet been investigated. This work aims to study the impact of agricultural certifications such as Global GAP and its GRASP module on the social performance of strawberry companies based on eight indicators. Through a quantitative methodology based on a survey of 48 strawberry companies, the results show that farms certified Global GAP are more efficient in terms of social and environmental performance. A positive and significant correlation between the certification status and the social performance indicators of these agricultural companies was also observed.

Keywords : Global GAP, certification, GRASP, Corporate social responsibility, strawberry

Introduction

Les sociétés agricoles sont de plus en plus engagées dans la démarche de la RSE (El Abboubi and El Kandoussi, 2009), poussées par des exigences de la part de leurs clients, ou simplement par des convictions purement citoyennes. Bien que la norme ISO 26000 aborde les aspects de la RSE dans les entreprises en général, les entreprises agricoles ne sont concernées que d'une façon très indirecte (Zahm and Mouchet, 2013), elles ont donc recours à d'autres référentiels plus adaptés à leur secteur d'activité. Dans ce sens, le référentiel Global GAP ((Global "Global GAP," 2019) et son module supplémentaire GRASP (GRASP, 2015) sont les plus utilisés dans le secteur agricole. Le Global GAP établit les exigences que les exploitations agricoles doivent respecter afin d'avoir un produit de qualité tout en respectant l'environnement, la santé et sécurité des employés (Global GAP, 2019). Le GRASP est un module supplémentaire qui a été développé afin d'évaluer les pratiques sociales sur l'exploitation agricole (GRASP, 2015).

Bien que le nombre de certifications Global GAP et GRASP est en augmentation dans le monde entier, l'incidence sur la performance sociale de ces sociétés agricoles reste à découvrir. Ainsi, ce travail a pour principal objectif d'étudier l'impact des certifications Global GAP et GRASP sur les pratiques de la RSE des exploitations de fraisières implantées dans la province de Larache et son fameux bassin agricole de Loukkos.

Le périmètre du Loukkos, situé au nord du Maroc, à environ 70 kilomètres au sud de Tanger, constitue le plus grand bassin de production des fraises au Maroc, avec une superficie totale de 2.800 hectares (ha). Cette filière connaît un développement soutenu traduit par un fort dynamisme à l'export. Le volume exporté représente 75% de la production nationale totale des fraises avec un chiffre d'affaire qui atteint 1,5 milliard de DHS (Interproberries, 2019). Cependant, ces exploitations sont confrontées à la forte concurrence de la part d'autres pays tels que l'Espagne, la Grèce et l'Égypte. Ainsi, se conformer aux standards internationaux est devenu actuellement un impératif pour rester concurrentiel et pour une agriculture durable.

Dans la suite de cet article, nous allons présenter dans la première section, une revue de littérature concernant la notion de la RSE dans la société agricole, les indicateurs de mesure, ainsi que les exigences des référentiels agricoles. La deuxième section sera consacrée à la

méthodologie de recherche suivie des résultats et discussion, qui seront présentés respectivement dans les sections 3 et 4. Le papier sera clôturé par une conclusion.

1. Revue de littérature

RSE et RSE agricole

Dans l'approche classique de la performance, la responsabilité des entreprises était uniquement basée sur la génération des profits (Parsons, 1994). Aujourd'hui, cette conception est devenue désuète. Ainsi, en plus de générer des profits pour ses actionnaires, l'entreprise doit tenir compte du fait que ses activités ont une incidence, positive ou négative, sur la qualité de vie de ses employés et sur la communauté dans laquelle elle exerce ses activités (Germain and Trebucq, 2004). La RSE est devenue une nouvelle stratégie de gestion dans laquelle l'entreprise veille à ce que ses activités soient durables sur les plans économiques, sociaux et environnementaux, en cherchant à préserver l'environnement et la durabilité des générations futures.

La commission européenne définit la RSE comme « l'intégration volontaire, par les entreprises, de préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales et à leurs relations avec leurs parties prenantes ».

De son côté, l'AFNOR (2006) approche la notion de la RSE comme étant « la responsabilité de l'organisation vis-à-vis des impacts de ses décisions et activités sur la société et sur l'environnement ». Elle se traduit par « un comportement éthique et transparent qui, contribue au développement durable, à la santé et au bien-être de la société, il prend en compte les attentes des parties prenantes et respecte les lois en vigueur, en accord avec les normes internationales et qui sont intégrées dans l'ensemble de l'organisation et mises en œuvre dans ses relations ». Par ailleurs, la notion de la RSE s'affirme de plus en plus dans le monde agricole, en utilisant la notion de la responsabilité sociale agricole (RSEA). Selon Cavalli, (2019), la RSEA, c'est « l'intégration volontaire des préoccupations sociales et écologiques par les entreprises agricoles d'une manière stratégique et opérationnelle ».

Ainsi, la notion de la RSEA renvoie aux principes du développement durable. (Zahm, 2011 ; Francis and Youngberg, 1990) qualifiant l'agriculture durable « d'une agriculture

écologiquement saine, économiquement viable, socialement juste et humaine». Selon (Godard and Hubert, 2002) « une agriculture durable contribue à la durabilité des territoires et des collectivités auxquelles elle appartient ».

Par conséquent, une agriculture socialement responsable, implique que l'agriculteur prenne en considération comment ses décisions interagissent avec son environnement et sa société. Ces dimensions sociales et environnementales sont toujours présentes dans les principaux travaux sur la mesure de la durabilité des exploitations agricoles (Hani et al., 2003; Lô-Pelzer et al., 2009; Sadok et al., 2009; Vereijken, 1997; Vilain et al., 2008; Zahm et al., 2007).

La Norme Global GAP et son module GRASP

La norme Global GAP est née en 1997 à l'initiative du secteur du commerce de détail en réponse aux préoccupations croissantes des consommateurs concernant la sécurité alimentaire, les normes environnementales et les normes du travail. Elle a été conçue principalement pour donner confiance aux consommateurs sur la manière dont la production agricole est réalisée de manière à minimiser l'impact nocif de l'agriculture sur l'environnement, réduire l'utilisation d'intrants chimiques et assurer une approche responsable de la santé et de la sécurité des travailleurs, ainsi que du bien-être animal.

La norme Global GAP est cadrée par 218 points de contrôle (PCs), dont 28 PCs portant sur la santé et sécurité des employés, 22 PCs sur la traçabilité, 99 PCs sur la sécurité des aliments produits et 69 PCs sur le respect de l'environnement.

Chaque exigence de la norme Global GAP a un «majeur», un «mineur» ou une «recommandation» qui indique le niveau de conformité requis; les exigences majeures doivent être conformes à 100%, les mineurs doivent être conformes à 95% et les recommandations doivent être améliorées lors d'une nouvelle inspection.

Au Global Gap s'ajoute le GRASP ou Global G.A.P. Risk Assessment on Social Practice, ce dernier est un module qui a été développé par les membres de Global GAP entre les années 2005 et 2007 suite aux différents scandales sur différents sites agricoles à travers le monde, concernant la main-d'œuvre et les conditions de travail sont enregistrées.

Le module GRASP a pour principal objectif d'évaluer les pratiques sociales à la ferme, abordant des aspects spécifiques de la santé, la sécurité et du bien-être des travailleurs. Il contient 12 exigences dont 11 points de contrôle et une recommandation. Les heures de travail, les pauses enregistrées, le travail des mineurs ainsi que la désignation d'un représentant des intérêts sont quelques exemples des exigences de ce module. Ces exigences sont identiques partout dans le monde mais peuvent être adaptées à la législation du pays par des directives d'interprétation nationales.

En effet, le Maroc possède, depuis Juin 2010, une interprétation nationale du GRASP. Un producteur ne peut être reconnu conforme au GRASP que s'il possède au préalable une certification Global GAP.

2. Méthodologie de recherche

2.1. Choix méthodologique

Nous rappelons que ce travail a pour principal objectif de vérifier l'impact des certifications agricoles (Global GAP et GRASP) sur quelques indicateurs de la RSE des sociétés agricoles. Ceci nous amène à répondre à un questionnement majeur : quelle est la corrélation qui peut exister entre la certification agricole et les indicateurs de la RSE ? Pour répondre à cette interrogation, deux hypothèses ont été définies :

Hypothèse 1 : La certification agricole (Global GAP et GRASP) a un impact positif sur les indicateurs de la RSE (déclaration CNSS, formation, commodités, rémunération)

Hypothèse 2 : La certification agricole (Global GAP) a un impact positif sur les indicateurs environnementaux (diversité des cultures, utilisation raisonnée de l'eau, utilisation raisonnée des produits phytochimiques, % de la surface nue).

Afin de vérifier nos hypothèses, un questionnaire a été élaboré et envoyé aux acteurs du domaine. Treize exploitations non certifiées et 35 exploitations certifiées Global GAP ou GRASP ont répondu au questionnaire. Les résultats sont la moyenne des campagnes 2016-2017 et 2017-2018. La base de données des exploitations du fraiser de la région a été fournie par la fédération des producteurs et exportateurs des fruits rouges. Seules les exploitations ayant une superficie entre 1 et 30 ha et se situant dans le Loukkos ont été éligibles à recevoir le

questionnaire. Le nombre des exploitations certifiées répondant à ces critères est estimé à 68 entreprises agricoles.

Concernant le choix des variables ou des indicateurs de la RSEA, ils ont été choisis sur la base des méthodes habituellement utilisées pour évaluer la durabilité des sociétés agricoles (IDEA, RAD, RASC et Dixifruit (Vilain et al. 1999; Rad, 2000; Fadear, 1999; Lô-Pelzer E et al. 2009) et validés et adaptés au contexte national et régional par un comité d'experts agricoles et des professionnels des fruits rouges de la région de Larache.

C'est ainsi que les 8 indicateurs les plus pertinents de la RSEA sélectionnés sont : Déclaration CNSS (Caisse Nationale de Sécurité Sociale), rémunération, commodités, la formation, maîtrise de la ressource en eau, diversité des cultures, surface nue, fréquence des

Tableau 1 : Description des variables

Groupe des variables	Description des variables		
Caractéristiques de l'exploitation	Variable	Description de la variable	Valeur de la variable
	Superficie de l'exploitation	Hectare	Numérique
	Statut de la certification	0= non certifié; 1=certifié GAP+GRASP	Numérique
	Age de l'exploitation	Année	Numérique
Agriculteur			
	Niveau d'étude	1=ne pas aller à l'école, 2=niveau primaire, 3=niveau secondaire, 4=universitaire	Numérique
Variables résultats			
Sociale	Déclaration CNSS	Pourcentage déclaration	Numérique
	Formation	Existence d'un plan de formation 0=non ; 1=oui	Numérique
	Commodités	Pourcentage Transport=25% Toilette=25% Réfectoire=25% Vestiaire=25%	Numérique
	Rémunération	Dhs/jour	Numérique
Environnementale	Diversité des cultures	Pourcentage culture principale	Numérique
	Utilisation raisonnée des produits phytochimiques	Fréquence de traitement	Numérique
	Utilisation raisonnée de l'eau	Litre d'eau/an/hectare	Numérique
	Surface nue	% surface nue/surface cultivé	Numérique

Source : Auteurs

traitements phytosanitaires (Tableau 1).

D'autres indicateurs reflétant les caractéristiques de l'entreprise agricole tels que la superficie et l'âge de l'entreprise et l'agriculteur lui-même tel que son niveau d'étude ont également été pris en considération (tableau 1). Ces indicateurs ont déjà été utilisés par plusieurs autres auteurs pour caractériser les sociétés agricoles (Brush and Chaganti, 1999;

Duque, 2016; Kalleberg and Leicht, 1991; Mokhtar, 2006; Ngoucheme et al., 2016; Rupp and Smith, 2002).

2.2. Tests statistiques

Le test de Tukey a été utilisé pour mettre en évidence les différences entre les variables (Tukey, 1991). Le test de corrélation a été utilisé pour étudier l'association ou la dépendance entre les variables. Toutes les analyses statistiques ont été réalisées à l'aide du logiciel spécialisé SPSS (Statistical Package for Social Sciences).

3. Résultats

Comparaison des indicateurs RSE des entreprises agricoles certifiées et non certifiées (Test de Tukey)

Afin de mettre en évidence l'impact des certifications agricoles (Global GAP et/ou GRASP) sur les indicateurs de la RSE et sur les caractéristiques des exploitations étudiées, un échantillon constitué de 35 entreprises certifiées et 13 non certifiées a été sélectionné. Le test de Tukey a été utilisé et les résultats sont enregistrés dans le tableau 2.

Pour ce faire, huit indicateurs de la RSEA (Déclaration à la CNSS, formation, commodités et rémunération) et environnementale (diversité des cultures, surface nue, utilisation raisonnée de l'eau et des produits phytochimiques) et trois indicateurs caractéristiques des exploitations agricoles à savoir la taille, l'âge et le niveau d'étude du chef d'exploitation ont été évalués.

Les résultats montrent une différence significative entre les exploitations non certifiées et certifiées en ce qui concerne le pourcentage de déclaration à la CNSS, la disponibilité des commodités (transport, réfectoire, toilettes, vestiaire), l'existence d'un plan de formation en

hygiène et sécurité, le pourcentage de la surface nue, l'utilisation raisonnée des produits phyto-chimiques et l'utilisation raisonnée de l'eau.

En effet, le pourcentage moyen de déclaration à la CNSS des exploitations certifiées est de 49% alors qu'il n'a pas été déclaré chez les exploitations non certifiées. Le programme

Tableau 2 : Résultat du Test T des entreprises agricoles certifiées et non certifiées

Variables	Stat. cert	Moy	Dev std	t-test	Sig bilatérale
Caractéristiques de l'entreprise					
Superficie de l'exploitation	0	2.99	3.01	-3.73	0.001
	1	7.87	5.78		
Age de l'exploitation	0	5.50	5.16	-5.61	0.578
	1	6.54	6.70		
Caractéristique de l'agriculteur					
Niveau d'étude	0	1.75	0.97	-2.065	0.045
	1	2.37	0.87		
Variables résultat (sociale)					
Commodités %	0	22.92	31.00	-8.506	0.000
	1	99.29	4.22		
Rémunération	0	65.00	0.00	-0.834	0.408
	1	65.29	1.178		
Déclaration CNSS	0	NC	-	-	-
	1	49.11	42.15		
Formation(hygiène et sécurité)	0	Non	-	-	-
	1	Oui	-	-	-
Variables résultat (environnementale)					
Diversité des cultures %	0	64.71	23.31	-0.898	0.374
	1	79.93	28.55		
Surface nue %	0	17.50	20.50	2.385	0.001
	1	3.04	7.7		
Utilisation des produits phytochimiques	0	NC	-	-	-
	1	15.23	3.55		
Utilisation raisonnée de l'eau	0	NC	-	-	-
	1	6676	1372		

Source : Auteurs

de formation à l'hygiène et sécurité est systématique et les commodités sont disponibles dans les 99% des exploitations certifiées.

Sur le volet environnemental, les certifications agricoles n'ont pas affecté la diversité des cultures, cependant les exploitations certifiées utilisent d'une manière raisonnée l'eau et les produits phyto-chimiques et leur surface nue est significativement inférieure à celles des exploitations non certifiées.

Ces résultats montrent que les exploitations certifiées sont généralement plus performantes sur le plan social et environnemental que les exploitations non certifiées.

En ce qui concerne les caractéristiques de l'exploitation et de l'agriculteur, les résultats du tableau 2 montrent également une différence significative entre la superficie et le niveau d'étude des chefs des exploitations certifiées et non certifiées. En effet, les exploitations certifiées sont plus grandes et le niveau d'étude du chef d'exploitation est significativement élevé par rapport à ceux non certifiées. La rémunération étant la même quel que soit le statut de la certification de l'exploitation.

Test de corrélation entre les exploitations certifiées et non certifiées

Les résultats de la matrice de corrélation entre les variables testées sont montrés dans le tableau 3. Ces résultats montrent qu'ils existent une corrélation positive et significative au niveau de 0.05 entre le statut de la certification et le pourcentage de déclaration à la CNSS ($R=0.513$, $p\text{-value}=0.000<0.05$), la formation ($R=1$, $p\text{-value}=0.000<0.05$), les commodités ($R=0.907$, $p\text{-value}=0.000$), l'utilisation raisonnée des produits phytochimiques ($R=0.910$, $p\text{-value}=0.000$) et l'utilisation raisonnée de l'eau ($R=0.928$, $p\text{-value}=0.000$). Les résultats montrent aussi une corrélation positive à un niveau de signification de 0.05 entre le statut de la certification et la superficie de l'exploitation ($R=0.383$, $p\text{-value}=0.008<0.01$) et le niveau d'étude du chef d'exploitation ($R=0.294$, $p\text{-value}=0.045$).

4. Discussion

Le choix des variables ou des indicateurs de la RSEA ayant constitué la base du questionnaire a été basé sur le travail de (Zahm, 2011) qui a identifié huit méthodes orientées indicateurs qui prennent en considération les dimensions environnementales et sociales pour évaluer la durabilité d'une exploitation agricole. Parmi ces méthodes, la méthode IDEA (indicateurs de

durabilité d'une exploitation agricole) est la plus pertinente. Elle repose sur 42 indicateurs regroupés en 10 composantes et trois échelles. Cependant, étant donné de la grande variété des systèmes de production, l'étendu du concept de l'agriculture durable, et le manque de subjectivité pour certains indicateurs, toutes ces méthodes ont été critiquées. Hayati et al. (2010) affirment que les méthodes d'évaluation de la performance des exploitations agricoles doivent forcément prendre en considération la spécificité locale. Elles devraient être construites dans le contexte de la situation socioéconomique et écologique contemporaine. C'est ainsi que les huit indicateurs choisis ont été évalués et confirmés par des experts agricoles marocains et des professionnels des fruits rouges afin de s'assurer de leur pertinence.

Les résultats montrent que les exploitations certifiées sont plus performantes sur le plan social et environnemental que les exploitations non certifiées. Ces résultats corroborent les travaux de plusieurs auteurs (Alicia, 2016; Gutiérrez, 2016; McKinnon, 2012) qui ont étudié l'impact de la certification agricole sur la RSEA.

Quant à la déclaration à la CNSS, le pourcentage moyen est de 49% chez les exploitations certifiées alors que pour les exploitations non certifiées, ce dernier n'a pas été révélé dans les résultats du questionnaire laissant sous-entendre un taux de déclaration très bas. Le taux de déclaration à la CNSS est marqué par une grande variation entre les exploitations, atteignant une valeur de 100% pour certaines et de 0% pour les autres. Cet indicateur est particulièrement important aussi bien pour le salarié que pour l'entreprise. Selon le rapport de la CNSS 2016, 48% des salariés sont déclarés à la CNSS tout au long de l'année (CNSS, 2015).

De même, seul 32% de la population rurale bénéficie d'une couverture médicale et 23% des ruraux bénéficient de l'AMO (76% en milieu urbain) (Conseil économique, social et environnemental, 2017).

Dans toutes les exploitations certifiées, un programme de formation en hygiène et sécurité au travail est systématique alors qu'aucune formation n'est dispensée dans les exploitations non certifiées. La disponibilité des toilettes, vestiaires, restaurants et moyen de transport pour les employés sont pratiquement absentes dans les exploitations non certifiées sachant que le

transport n'est pas toujours un indicateur fiable puisque une grande partie des employés vit aux alentours des exploitations et ne nécessitant pas un moyen de transport.

Cependant, nos résultats ont montré que la rémunération des employés ne dépend pas du statut de certification de l'exploitation. Le salaire moyen étant 65 DHS/jour. Ce dernier ne change pas quel que soit le type de l'exploitation. Il est équivalent au salaire minimum agricole garanti. Il est à signaler qu'à l'instar de toutes les filières agricoles, la production du fraisier est marquée par une saisonnalité et la production ne commence qu'à partir du Mois de Novembre pour les variétés les plus précoces pour s'arrêter au mois de Juillet. Cela s'observe au niveau de la pauvreté et de la précarité qui demeure encore élevé dans le monde rural dont 79,4% des personnes sont pauvres et 64% des personnes sont vulnérables.

Concernant la performance environnementale, le pourcentage de la culture principale (fraisier) par rapport aux autres cultures est utilisé en tant qu'un indicateur de biodiversité. En effet, les grandes monocultures imposent un surplus de pesticides et par conséquent moins de respect à l'environnement. Le résultat du test T n'a pas révélé une différence significative en ce qui concerne cet indicateur entre les exploitations certifiées et non certifiées. Les cultures de fraisier représentent approximativement 82%, la superficie restante étant consacré à d'autres types de culture. En ce qui concerne la surface nue ou non couverte, elle représente 17.05% chez les exploitations non certifiées alors qu'elle est de 3.04% dans les exploitations certifiées. Un sol nu entraîne le départ de terre par érosion en emportant les éléments fertiles mais aussi les produits phyto-chimiques favorisant ainsi une plus large dissémination et contamination des sols adjacents. C'est ainsi que les exploitations ayant plus de surface nues manifestent plus de risques sur l'environnement.

En matière d'utilisation de l'eau et des produits phyto-chimiques, les résultats de l'étude ont montré que les exploitations non certifiées n'ont aucun intérêt pour ces deux aspects fortement liés à la performance environnementale. En effet, la quantité d'eau utilisée par/an et la fréquence des traitements phytosanitaires n'ont pas été révélés par les exploitations non certifiées laissant sous-entendre que la ressource en eau est utilisée d'une manière aléatoire souvent par expérience et que les traitements phyto-chimiques ne sont pas au moins suivis et enregistrés.

Bien que l'impact des certifications telles que ISO 26000, ISO 14000, OSHAS 18001, label RSE de la CGEM (Confédération générale des entreprises du Maroc) sur la RSE ait été recherché par plusieurs auteurs marocains (Barmaki and Aitchekh, 2011; El Abboubi and El Kandoussi, 2009b; EL Yaagoubi, 2019; NIA and Attouch, 2015), les travaux sur les sociétés agricoles sont beaucoup plus rares.

Le lien entre la certification aux normes sociales et la RSE au niveau des entreprises agricoles a été étudié par (Alicia, 2016; Gutiérrez, 2016; McKinnon, 2012b).

Tableau 3: Matrice de corrélation entre les variables testés

		Certification	CNSS (%) déclaration)	Formation	Commodités (%)	Culture principale (%)	Fréquence de traitement/ha	Surface nue (%)	Eau/an/ha	Ancienneté/an	Superficie/ha	Niveau scolaire
Certification	Corrélation de Pearson	1	,513**	1,000**	,907**	,133	,910**	-,468**	,928**	,083	,383**	,294*
	Sig. (bilatérale)		,000	,000	,000	,374	,000	,001	,000	,578	,008	,045
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
CNSS (%) déclaration)	Corrélation de Pearson	,513**	1	,513**	,456**	,165	,495**	-,197	,551**	,098	,575**	,396**
	Sig. (bilatérale)	,000		,000	,001	,269	,000	,185	,000	,512	,000	,006
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Formation	Corrélation de Pearson	1,000**	,513**	1	,907**	,133	,910**	-,468**	,928**	,083	,383**	,294*
	Sig. (bilatérale)	,000	,000		,000	,374	,000	,001	,000	,578	,008	,045
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Commodités (%)	Corrélation de Pearson	,907**	,456**	,907**	1	,153	,819**	-,355*	,838**	,094	,418**	,348*
	Sig. (bilatérale)	,000	,001	,000		,306	,000	,014	,000	,528	,003	,017
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Culture principale (%)	Corrélation de Pearson	,133	,165	,133	,153	1	,102	-,430**	,177	-,326*	-,035	,157
	Sig. (bilatérale)	,374	,269	,374	,306		,495	,003	,235	,025	,816	,290
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Fréquence de traitement/ha	Corrélation de Pearson	,910**	,495**	,910**	,819**	,102	1	-,522**	,952**	,209	,520**	,309*
	Sig. (bilatérale)	,000	,000	,000	,000	,495		,000	,000	,158	,000	,035
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Surface nue (%)	Corrélation de Pearson	-,468**	-,197	-,468**	-,355*	-,430**	-,522**	1	-,551**	-,165	-,154	-,089
	Sig. (bilatérale)	,001	,185	,001	,014	,003	,000		,000	,267	,300	,552
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Eau/an/ha	Corrélation de Pearson	,928**	,551**	,928**	,838**	,177	,952**	-,551**	1	,160	,487**	,335*
	Sig. (bilatérale)	,000	,000	,000	,000	,235	,000	,000		,283	,001	,021
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Ancienneté/an	Corrélation de Pearson	,083	,098	,083	,094	-,326*	,209	-,165	,160	1	,268	-,198
	Sig. (bilatérale)	,578	,512	,578	,528	,025	,158	,267	,283		,069	,182
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Superficie/ha	Corrélation de Pearson	,383**	,575**	,383**	,418**	-,035	,520**	-,154	,487**	,268	1	,463**
	Sig. (bilatérale)	,008	,000	,008	,003	,816	,000	,300	,001	,069		,001
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Niveau scolaire	Corrélation de Pearson	,294*	,396**	,294*	,348*	,157	,309*	-,089	,335*	-,198	,463**	1
	Sig. (bilatérale)	,045	,006	,045	,017	,290	,035	,552	,021	,182	,001	
	N	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47

* La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral). ** La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral). Source : Auteurs

Gutiérrez, (2016) dans sa thèse doctorale a étudié l'incidence de la certification Global GAP sur la RSEA des bananes et a montré une corrélation positive entre la norme GAP et les pratiques sociales en matière de protection des ouvriers contre les accidents dus au contact avec les agrochimies, travail en rotation, une déclaration obligatoire et respect du code de travail.

Dans le même sens, Alicia, (2016) a recherché l'impact de l'application du protocole d'audit SMETA (Sedex Members Ethical Trade Audit, audit de commerce éthique des membres Sedex) sur la RSE des entreprises au Pérou. Un protocole qui est de plus en plus adopté par les exploitations de la région pour viser le marché britannique. Dans son travail, en utilisant un questionnaire adressé aux entreprises et aux auditeurs agréés de SMETA, elle a montré que le protocole d'audit SMETA a une influence évidente sur la performance des entreprises en matière de la RSE après la mise en œuvre de la norme par les entreprises.

Dans un travail similaire, McKinnon, (2012) a analysé l'efficacité des normes SMETA et Global Social Compliance Programme sur l'amélioration de la performance sociale et environnementale.

Conclusion

En guise de conclusion générale, les exploitations certifiées Global GAP et/ou GRASP sont plus grandes, le niveau d'étude du leur gérant est supérieur, sont plus performante sur le plan social et environnemental.

Ces conclusions doivent cependant être prises avec précaution du fait que la RSE des exploitations agricoles dépend d'un plus grand nombre d'indicateurs sociaux et environnementaux et dépend également d'autres facteurs autres que la certification. Il est souhaitable également d'augmenter l'effectif de l'échantillon et d'élargir l'étude à d'autres régions du Maroc afin que les résultats ne soient pas spécifiques.

BIBLIOGRAPHIE

Alicia, R., 2016. The application of the Smeta audit protocol on the management of the csr of peruvian companies: a case study of standardization via Smeta in manufacturing companies. University School Of Business and Economics.

Barmaki, L., Aitcheikh, D., 2011. Les entreprises marocaines cotées à l'épreuve du développement durable. Le développement durable 12.

Brush, C.G., Chaganti, R., 1999. Businesses without glamour? an analysis of resources on performance by size and age in small service and retail firms. *Journal of Business Venturing* 14, 233–257. [https://doi.org/10.1016/S0883-9026\(97\)00103-1](https://doi.org/10.1016/S0883-9026(97)00103-1)

Cavalli, G., 2019. Manager une entreprise agricole durable. Editions France Agricole.

CNSS, 2015. Rapport annuel Caisse National de la Sécurité SOciale. 2015.

Conseil économique, social et environnemental, 2017. Développement du monde rural: défis et perspectives.

Duque, M., 2016. El impacto de los estándares y certificaciones agrícolas sobre los ingresos brutos, el precio y el rendimiento del café en los pequeños productores: un caso aplicado en la caficultura del suroccidente colombiano. (Thèse). Universidad del Valle.

El Abboubi, M., El Kandoussi, F., 2009. Le virage de la responsabilité sociale au Maroc. Le cas du secteur agroalimentaire. *Reflets et perspectives de la vie économique* 48, 69–77.

EL Yaagoubi, J., 2019. Impact of the social responsibility of companies listed on the Casablanca Stock Exchange on their financial performance. (Thèse). Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Fès.

Interproberries, 2019. Bilan de la Fédération Interprofessionnelle Marocaine des Fruits Rouges.

Francis, C.A., Youngberg, G., 1990. Sustainable agriculture - an overview, in: *Sustainable Agriculture in Temperate Zones*. John Wiley & Sons.

Germain, C., Trebucq, S., 2004. La performance globale de l'entreprise et son pilotage: quelques réflexions. *Semaine sociale Lamy* 1186, 35–41.

GLOBAL GAP, 2019. GLOBAL G.A.P. Module applicable à l'ensemble des exploitations. Culture. Fruit & Vegetables. Vr 5.2.

Godard, O., Hubert, B., 2002. Le développement durable et la recherche scientifique à l'INRA (Rapport intermédiaire de mission). INRA Edition, Paris.

GRASP, 2015. GLOBALG.A.P. Risk-Assessment on Social Practice (GRASP)- Evaluation des Risques en matière de Pratiques Sociales Module GRASP – Interprétation pour le Maroc GRASP Module - Interpretation for Morocco.

Gutiérrez, 2016. Las normas de calidad GLOBAL G.A.P. y su incidencia en la responsabilidad social empresarial – Caso Bananera Pacidel S.A. del cantón El Guabo, provincia de El Oro. (Thèse). Universidad Andina Simón Bolívar, Ecuador.

Hani, F., Braga, F.S., Stampfli, A., Keller, T., Fischer, M., Porsche, H., 2003. RISE, a Tool for Holistic Sustainability Assessment at the Farm Level. *International Food and Agribusiness Management Review* 06, 1–13.

- Hayati, D., Ranjbar, Z., Karami, E., 2010. Measuring agricultural sustainability, in: Biodiversity, Biofuels, Agroforestry and Conservation Agriculture. Springer, pp. 73–100.
- Kalleberg, A.L., Leicht, K.T., 1991. Gender and Organizational Performance: Determinants of Small Business Survival and Success. *The Academy of Management Journal* 34, 136–161. <https://doi.org/10.2307/256305>
- Lô-Pelzer, E., Bockstaller, C., Lamine, C., Messéan, A., 2009. Presentation of DEXiPM. A qualitative multi-criteria model for the assessment of the sustainability of pest management systems (ENDURE Workshop report). Paris.
- McKinnon, J., 2012a. Sustainability Assessment: A Pathway for Reducing Audit Fatigue? Lund University, Sweden.
- Mokhtar, M.Z., 2006. Evaluation of the factors affecting corporate performance of Malaysian listed companies. (Thèse). Cardiff University.
- Ngoucheme, R., Bergaly Kamdem, C., Jagoret, P., Havard, M., 2016. Impact de la certification sur les performances agro-économiques des producteurs de cacao du centre Cameroun. Transforming smallholder agriculture in Africa: The role of policy and governance. URL <http://agritrop.cirad.fr/584989/> (accessed 4.30.20).
- Nia, H., Attouch, H., 2015. Responsabilité Sociétale des Organisations et ISO 26000: cas du Maroc. *Revue Marocaine d'Economie et de Droit Comparé* 13–144.
- Parsons, L.M., 1994. Temporal and kinematic properties of motor behavior reflected in mentally simulated action. *Journal of Experimental Psychology: Human Perception and Performance* 20, 709.
- Rupp, W.T., Smith, A.D., 2002. Study of the dispersion of CEO compensation in the metals industry. *American Business Review* 20, 57.
- Sadok, W., Angevin, F., Bergez, J.-E., Bockstaller, C., Colomb, B., Guichard, L., Reau, R., Messéan, A., Doré, T., 2009. MASC, a qualitative multi-attribute decision model for ex ante

assessment of the sustainability of cropping systems. *Agronomy for Sustainable Development*. 29, 447–461. <https://doi.org/10.1051/agro/2009006>

Tukey, J.W., 1991. The Philosophy of Multiple Comparisons. *Statistical Science* 6, 100–116.

Vereijken, P., 1997. A methodical way of prototyping integrated and ecological arable farming systems (I/EAFS) in interaction with pilot farms, in: van Ittersum, M.K., van de Geijn, S.C. (Eds.), *Developments in Crop Science, Perspectives for Agronomy*. Elsevier, pp. 293–308. [https://doi.org/10.1016/S0378-519X\(97\)80029-3](https://doi.org/10.1016/S0378-519X(97)80029-3)

Vilain, L., Boisset, K., Girardin, P., Guillaumin, A., Mouchet, C., Viaux, P., Zahm, F., 2008. *La méthode IDEA: indicateurs de durabilité des exploitations agricoles: guide d'utilisation*. Dijon, Educagri.

Zahm, F., 2011. *De l'évaluation de la performance globale d'une exploitation agricole à l'évaluation de la politique agro-environnementale de la politique agricole commune*. Centre de recherche de Rennes, Rennes, France.

Zahm, F., Mouchet, C., 2013. De la responsabilité sociétale d'une exploitation agricole à la mesure de sa performance globale. *Revue de la littérature et application avec la méthode IDEA*. *Économie et institutions*. <https://doi.org/10.4000/ei.516>

Zahm, F., Viaux, P., Vilain, L., Girardin, P., Mouchet, C., 2007. *Farm Sustainability Assessment using the IDEA Method. From the concept of farm sustainability to case studies on French farms. Sustainable agriculture. From Common Principles to Common Practices. Proceedings from the International Forum on Assessing Sustainability in Agriculture (INFASA), March 16, 2006, Bern, Switzerland. 2007; 1. INFASA Symposium, Berne, CHE, 2006-03-16-2006-03-17, 77-110.*